



6 Jean-Christophe Ansanay-Alex

LA STAR DES FOURNEAUX

Le chef lyonnais à la course aux étoiles.

D'apparence sauvage, fréquemment embrumée, presque mystique, l'île Barbe figure non seulement dans les livres d'histoire, mais aussi dans le *Guide Michelin*. Car de nombreux Lyonnais l'ignorent, mais un restaurant étoilé trône au beau milieu de la Saône: L'Auberge de l'île Barbe.

L'histoire de Jean-Christophe Ansanay-Alex commence comme celle de Charles Coutu: ses parents habitaient les lieux qu'il a aujourd'hui investis. C'est pourtant un concours de circonstances qui amènent son père savoyard et sa mère vendéenne à Saint-Germain-au-Mont-d'Or, où ils sympathisent avec l'illustre chef Louis Orsi, qui les pousse à s'installer à l'île Barbe en 1967.

Dès le plus jeune âge, le chef fréquente ceux qui deviendront ses pairs. « *J'accompagnais mon père faire son marché quai Saint-Antoine. On se levait à 5 heures pour aller commander des framboises, des melons, puis on allait chez la mère Camille, rue Mercière. On y retrouvait Paul Bocuse, Jacky Marguin... toutes les stars* », se souvient-il.

Première étoile Puis il reprend le flambeau en 1991, à seulement 25 ans, et décroche sa première étoile deux ans plus tard, après avoir rafraîchi la carte avec une cuisine « *plus personnelle et plus pointue* ». Devenu propriétaire des lieux en 1996, il entreprend de transformer la « *guinguette* », en se débarrassant d'une déco qui n'était plus en adéquation avec son étoile, et passant de 45 à seulement 16 couverts. Ses efforts ne passent pas inaperçus, puisqu'il décroche une deuxième étoile en 2002, qu'il perdra en 2014. Pas de quoi l'empêcher de cuisiner pour le président chinois Xi Jinping quelques semaines plus tard. Et depuis, le chef s'est mis pour objectif un cap des plus ambitieux, comme il l'a stipulé aux inspecteurs du *Guide Michelin* lors de leur dernier passage. Quand ils lui ont demandé si son objectif était de récupérer sa deuxième étoile, le chef, non sans un certain culot, a rétorqué: « *Non, d'aller chercher la troisième!* ». Un aplomb dont il ne se départit pas, un brin provocateur: « *Je veux être l'aubergiste du XXI^e siècle.* » ✓